



Ibrahim Tatlıses, parfois surnommé « le Pavarotti turc », est l'un des plus célèbres chanteurs de Turquie. Il était entre la vie et la mort lundi après avoir été atteint d'une balle dans la tête au cours d'une tentative d'assassinat à Istanbul. © AP.

Théâtre / « Le Projet HLA » au Poche

La famille à en crever

L'ESSENTIEL

- C'est le coup de poing du moment. Huis clos familial sur fond de pulsations technos.
- Une pièce irrémédiablement noire mais dans une emballage visuel et sonore lumineux.

CRITIQUE

Pour ce *Projet HLA*, on peut vraiment parler d'une pièce qui vient des tripes. Ne serait-ce que par l'histoire de sa genèse. C'est dans l'attente d'une greffe de rein que l'auteur français Nicolas Fretel a écrit sa pièce de théâtre : « *Pendant mes deux ans de dialyse, on a sorti le sang de mon corps pour le nettoyer puis me le renvoyer. Le Projet*

HLA m'a permis de supporter ces deux ans d'attente pendant lesquels je ne pouvais m'empêcher de souhaiter la mort de quelqu'un. »

Ce temps, et surtout la culpabilité, à attendre la mort d'une personne ayant un code HLA (Human Leucocyte Antigen) compatible avec le sien, a transformé l'homme et son écriture.

Mais si cette pièce a un goût de sang, littéralement, c'est aussi parce qu'elle nous claquemure aux côtés d'une famille cauchemardesque, que l'alcool et les déceptions vont conduire au meurtre. Une matière là aussi intrinsèquement liée au parcours de l'auteur qui a travaillé 15 ans pour le ministère de la Justice, confronté aux violences familiales. Des maltraitances qui semblent se répéter de génération en génération, plus sûrement qu'un code génétique. Ténébreux et brutal, ce con-

texte ne pouvait que séduire Georges Lini, adepte des pièces propres à donner la nausée à tout nouveau-né qui débarque dans ce monde. Avec sa poigne tranchante, le metteur en scène dresse un huis clos familial auquel on ne peut que faire face, grâce surtout à un emballage sonore et visuel captivant, en osmose avec les boucles aux consonances techno de l'écriture.

Une orgie de violences

Ce qui nous arrive avant tout dans ce trio infernal – une mère, un père et un fils, tout en empoignes physiques et psychologiques – c'est le mur à trois façades qui l'encercler. Un mur sur lequel est projetée une anodine tapisserie, dégoulinant parfois en de curieux ou monstrueux motifs, comme si la pourriture qui gangrène cette famille se propageait aux murs dans d'imprévisibles muta-

tions. Fabuleux travail de Sébastien Fernandez et Aurélie Borremans.

Sur le sol, un froid dénuement, encadré de dizaines de bouteilles de vin, à moitié vidées. Inutile de dire que ce vin arrosera copieusement l'orgie de violences, entre viols et inceste, agitant la cellule familiale. Dj Doc CLD, dont on perçoit parfois l'ombre derrière le mur, improvise un set, diffèrent tous les soirs, conférant une distance toute salutaire à cette tragédie ultraréaliste, portée par un trio sobre mais ardent : Philippe Jeusette, Valérie Lemaître et Corentin Lobet. Tous les trois vomissent leur part d'acide dans une pièce dont la brièveté – moins d'une heure – épargne de justesse votre moral. ■

CATHERINE MAKEREEL

Jusqu'au 2 avril au Poche, Bois de la Cambre, Bruxelles. Tél. 02-649.17.27.



VALÉRIE Lemaître et Corentin Lobet.

Arts plastiques / Des photos, un film, des tissus, des pagnes et des toiles

Deux Bruxelloises fascinées par les couleurs du Mali

BAMAKO
DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

Deux femmes, deux passions pour le Mali. Patricia GÉRIMONT, 57 ans, a déjà publié un livre sur les *Teinturières à Bamako* (Ibis Press), avec le soutien du Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren. Elle prépare, en ce moment, son second opus, accompagné d'un film documentaire, sur les fabricantes de pagnes indigo en pays dogon. Ariane BOSQUET, artiste peintre de 51 ans, effectue, de son côté, son quatrième séjour au Mali, où elle a notamment créé des fresques avec des écoliers du pays dogon. Ces deux Bruxelloises ont pris, pour quelques mois, le large de leur emploi – Patricia à la Communauté française, Ariane à la Monnaie.

Les « basin » chatoyants

Au bout d'une longue piste tortueuse sur un plateau de roches volcaniques, Gounoli est à l'écart des circuits touristiques du mythique pays dogon, à l'est du Mali. Le temps semble s'être arrêté dans ce village en banco (terre sèche), où l'on se glisse dans un entrelacs de ruelles étroites qui serpentent entre les murs de terre, entourant les maisons. Dans chaque cour intérieure du quartier « yelin », des femmes font fer-



PATRICIA GÉRIMONT reçoit de Diko, à Gounoli, toute une tradition ancestrale sur les teintures et les tissus. Tandis qu'Ariane Bosquet pose fièrement devant les fresques murales qu'elle a réalisées avec les enfants. © VALÉRIE HIRSCH.

menter des feuilles d'indigotier dans des canaris (pots en terre).

Ce sont ces gestes ancestraux que Patricia GÉRIMONT est venue capturer, avec l'aide de Jean-Claude Taburiaux, un cameraman retraité de la RTBF. Une ribambelle d'enfants les observe : beaucoup n'ont jamais vu de toubabs, les Blancs. Près de la vieille mosquée en terre, « digne d'une scène biblique » selon Patricia, des hommes assemblent les bandes de coton qu'ils ont tissées. Les femmes y brodent ensuite de fins motifs, qui apparaîtront en blanc sur le pagne, après la tein-

ture en bleu. Mis à part l'ajout d'indigo synthétique, les traditions n'ont pas changé.

Le film met en parallèle la vie de deux teinturières, Diko de Gounoli et Sanata de Bamako, la capitale du Mali. Photographiée dans les *Teinturières de Bamako*, Sanata fabrique les superbes boubous « basin » aux couleurs chatoyantes. En 2004, GÉRIMONT a été initiée par un artisan local aux techniques complexes de nouage utilisées dans la fabrication des « basin ».

Depuis lors, elle passe tous ses congés au Mali. En 2008, elle a

publié son livre richement illustré sur les procédés de fabrication : « *Ce ne fut pas facile de convaincre les teinturières de dévoiler leurs secrets. Mais elles ont compris qu'il était important de faire reconnaître leur travail, menacé par les contrefaçons chinoises et la teinture chimique des indigo.* » Au fil des semaines, la Bruxelloise a développé une grande complicité avec Diko et surtout Sanata, qui parle français. Elle admire leur courage : « *L'Afrique nous rappelle le côté vain de notre société de consommation.* »

Grands yeux noisette dans un visage enjoué, Ariane Bosquet ne pourrait être plus d'accord. Invitée à une résidence d'artiste d'un mois chez le photographe et galeriste malien Chab Touré en 2008, cette peintre formée à l'académie de Braine-l'Alleud a été conquise par « *l'accueil chaleureux de la population, l'absence de stress et les couleurs du pays.* »

Pour son quatrième séjour, elle a décidé de passer cinq mois au Mali. En novembre, elle a réalisé des fresques murales avec des enfants dogons. Dia

Angoïba, le directeur de l'école primaire de Koundou (3 enseignants pour 320 élèves), montre avec fierté les papillons, les cases et les masques peints par ses élèves sur les murs des classes.

Dans la deuxième école, dépourvue de tout, les enfants n'avaient presque jamais dessiné...

L'usure du temps

L'artiste belge espère renouveler l'expérience en février. En attendant, elle poursuit à Bamako son propre travail de création « *sur l'usure du temps* » : elle réalise des toiles abstraites et peint des villages dogons, en mêlant acrylique, bouts de métal de récupération, morceaux de tissus et sable rouge local, que l'on pourra voir du 28 avril au 26 mai au Théâtre Marni dans le cadre de Mali Focus.

Elle envisage aussi de collaborer avec le jeune peintre Amadou Sanago (qui a déjà exposé à Bruxelles), dont les toiles aux grands aplats de couleur exploitent « *la fermeture de la culture malienne face au monde capitaliste* ». Le Mali est l'un des pays les plus pauvres au monde. Mais il séduit bien des voyageurs européens, subjugués par la richesse de ses traditions culturelles. ■

VALÉRIE HIRSCH

THÉÂTRES
GRAND BRUXELLES

Atelier 210 (Chaussée Saint-Pierre, 210 ; 02-732.25.98 ; www.atelier210.be) Jusqu'au 2/4 (Ma. 20 h 30) : « **Nothing, Rien, Niks, Nada** ». De et par le Panach'Club.

Atelier Théâtre de la Vie (Rue Traversière, 45 ; 02-219.11.86 ; www.theatredelevie.be) Jusqu'au 27/3 (Ma. 20 h 15) : « **Éloge de l'oisiveté** ». De et avec Dominique Rongvaux. Mise en scène : Véronique Dumort. Rés. : 02-219.60.06.

Centre culturel d'Auderghem (Boulevard du Souverain, 183 ; 02-660.03.03 ; www.cc-auderghem.be) Jusqu'au 20/3 (Ma. 20 h 30) : « **La monnaie de la pièce** ». De Didier Caron et Roland Marchisio. Mise en scène : Didier Caron.

Centre culturel des Riches-Claires (Rue des Riches-Claires, 24 ; 02-548.25.70, 02-548.25.80 ; www.lesrichesclaires.be) Jusqu'au 2/4 (Ma. 20 h 30) : « **Jean et Béatrice** ». De Carole Fréchet. Mise en scène : Cathy Min Jung.

Centre culturel d'Uccle (Rue Rouge, 47 ; 02-374.64.84 ; www.ccu.be) Ma. 15/3 (20 h) : « **Sois belge et tais-toi** ». De et avec André et Baudouin Remy et Stéphanie Coerten, Elsa Erroyaux, Philippe Peters, Joëlle Riguelle, Marc Lebon. Mise en scène : Thibaut Nève.

Espace Magh (Rue du Poinçon 17 ; 02-274.05.10 ; www.espacemagh.be) Jusqu'au 26/3 (Ma. 20 h 30) : « **Djurdjurassique Bled** ». De Mohammed Fellag. Mise en scène : David Strosberg.

La Venerie - Espace Delvaux (Rue Grats 3 ; 02-

663.85.50 ; www.lavenerie.be) Ma. 15/3 (20 h 30) : « **Les nouvelles de l'espace** ». Avec Jean-Louis Leclercq, Jean-Michel Briou, Hugues Dayez, Dominique Watrin.

Petit théâtre Mercelis (Rue Mercelis, 13 ; 02-515.64.63 ; www.ixelles.be) Jusqu'au 8/4 : « **L'homme - le meilleur ami de la femme** ». D'Eric De Staercke. Mise en scène par l'auteur.

Poème 2 (Rue d'Escoffe, 30 ; 02-538.63.58 ; www.theatre-poeme.be) Ma. 15/3 (15 h) : « **Voici Electre!** ». Textes d'Éschyle, Sophocle, Euripide, Maurice Garçon, Jean Giraudoux, Jean-Paul Sartre, Marguerite Yourcenar, par Morgiane El Boubsi, Fabienne Crommelynck et Franck Daquin. Mise en scène : Sue Blackwell.

Théâtre de la Balsamine (Avenue Félix Marchal, 1 ; 02-735.64.68 ; www.balsamine.be) Jusqu'au 19/3 (20 h 30) : « **After/After. Une histoire réécrite du capitalisme** ». D'Aurore Fattier. Mise en scène de l'auteur.

Théâtre de Poche (Chemin du Gymnase, 1a - Bois de la Cambre ; 02-649.17.27 ; www.poche.be) Jusqu'au 2/4 (Ma. 20 h 30) : « **Le projet HLA** ». De Nicolas Fretel. Mise en scène : Georges Lini.

Théâtre des Martyrs (Place des Martyrs, 22 ; 02-223.32.08 ; www.theatredesmartyrs.be) Jusqu'au 9/4 (Ma. 19 h) : « **La musica deuxième** ». De Marguerite Duras. Mise en scène : Philippe Sireuil.

Théâtre du Méridien (Chaussée de la Hulpe, 200 ; 02-663.32.11 ; www.theatredumeridien.be) Jusqu'au 13/4 (Ma. 20 h 30) : « **Emma** ». De Dominique Bréda, avec Julie Durosins. Mise en scène par l'auteur.

Théâtre Le Public (Rue Braemt, 64-70 ; 0800-94.444 ; www.theatrelepublic.be) Jusqu'au 26/3 (Ma. 20 h 30) :

« **Box office** ». De David Mamet. Mise en scène : Anne Bourgeois. Jusqu'au 30/4 (Ma. 20 h 30) : « **Kiki Van Beethoven** ». D'Eric-Emmanuel Schmitt. Mise en scène : Daniela Bisconti.

Théâtre Les Tanneurs (Rue des Tanneurs, 75 ; 02-512.17.84 ; www.lesanneurs.be) Jusqu'au 19/3 (20 h 30) : « **Auborddugouffre** ». De Lucille Carmel, d'après le roman de David Wojnarowicz. Mise en scène par l'auteur.

Théâtre Royal du Parc (Rue de la Loi, 3 ; 02-505.30.40 ; www.theatreduparc.be) Jusqu'au 2/4 (Ma. 20 h 15) : « **Le diable rouge (Mazarin)** ». D'Antoine Rault. Mise en scène : Jacques Neefs.

Théâtre Varia (Rue du Sceptre, 78 ; 02-640.82.58, 02-640.35.50 ; www.varia.be) Jusqu'au 26/3 (Ma. 20 h 30) : « **La tempête** ». D'après William Shakespeare. Mise en scène : Jean-Michel d'Hoop.

WALLONIE
CHARLEROI

L'Éden (Boulevard Jacques Bertrand, 1 ; 071-20.29.99 ; www.charleroi-culture.be) Jusqu'au 19/3 (20 h 30) : « **Combat de nègre et de chiens** ». De B.M. Koltès, par la Cie Concass. Mise en scène : Michel Wright.

COMINES-WARNETON
Centre culturel MJC (Rue des Arts, 2 ; 056-56.15.15 ; www.cccwv.be) Ma. 15/3 (20 h) : « **Rufus joue les fantaisistes** ».

COURT-SAINT-ETIENNE

Parc à Mitrailles (Rue Belotte, 3 ; 010-61.56.05 ; www.parcamitrailles.be) Jusqu'au 1/4 (20 h 30) : « **Le Géant de Kaillass** ». Par la Cie Arsenic. Mise en scène : Axel De Booser. Rens. : www.ateliertheatrejeanvilvar.be. Rés. : 0800-25.325.

FLEURUS
Ferme de Martinrou (Chaussée de Charleroi, 615 ; 071-81.63.32 ; www.martinrou.be) Jusqu'au 18/3 (20 h 30) : « **Le cercle de craie caucasien** ». De Bertold Brecht. Mise en scène : Jasmina Douieb.

LIÈGE
Centre culturel Les Chiroux (Place des Carmes, 8 ; 04-223.19.60, 04-220.88.88 ; www.chiroux.be) Jusqu'au 15/3 (20 h) : « **La Flandre pour les nuls** ». De et par Bert Kruismans. Mise en scène : Peter Perceval.

NAMUR
Grand manège (Rue Rogier, 82 ; 081-22.60.26) Jusqu'au 26/3 (Ma. 20 h 30) : « **Barbe-Bleue, espoir des femmes** ». De Dea Lohar. Mise en scène : René Georges.

Théâtre Royal (Place du Théâtre, 2 ; 081-25.61.61 ; www.theatredenamur.be) Jusqu'au 23/3 (Ma. 19 h) : « **Seule au rendez-vous** ». De Simona Vinci. Adaptation et mise en scène : Christian Leblieck.

TOURNAI
Maison de la culture (Esplanade George-Grard - Boulevard des Frères-Rimbaud, 2 ; 069-25.30.70, 069-25.30.80 ; www.maisonculturetournaicom) Jusqu'au 15/3 (20 h) : « **L'Institut Benjamenta** ». D'après Robert Walser. Mise en scène : Nicolas Luçon.

24 HEURES | 1 COUP D'ŒIL

LITTÉRATURE Deux nouveaux jurés au Renaudot Frédéric Beigbeder et Jérôme Garcin ont été cooptés par les jurés du prix Renaudot. Les deux écrivains-journalistes remplaceront André Bourin parti il y a un an et André Brincourt, le doyen, qui vient de démissionner. Le prix a été créé en 1926 par dix critiques littéraires, en réaction contre le prix Goncourt ; il est d'ailleurs désigné le même jour que ce dernier. Les autres membres du jury sont : Georges-Olivier Châteaureynaud, Dominique Bona, Louis Gardel, Franz-Olivier Giesbert, Christian Giudicelli, J.-M. G. Le Clézio et Jean-Noël Pancrazi. (L. C.)

PRESSE « Libé » aux mains des écrivains Le quotidien *Libération* confiera jeudi les rênes du journal à une quarantaine d'écrivains français et étrangers pour une édition spéciale à l'occasion du Salon du livre de Paris qui se tient du 18 au 21 mars. Maylis de Kerangal, prix Médicis 2010, Benoît Duteurtre, Geneviève Brisac, Marie Darrieussecq, Régis Jauffret, Agnès Desarthe, Bruno Tassarrech, Tito Topin, le Britannique Percy Kemp, la Japonaise Ryoko Sekiguchi ou encore l'Islandaise Steinunn Sigurdardottir participeront notamment à cette 5^e édition du *Libé des écrivains*. (afp)